



Stratégies

Saint-Malo : avec "L'Hydro", Philippe Prost redonne vie à l'ancienne école nationale de marine marchande



Inès Edel-Garcia | Publié le 30 janvier 2025

Fin décembre 2024, l'Atelier d'architecture Philippe Prost a remporté le concours du projet de musée maritime de Saint-Malo, après l'abandon du projet confié quelques années plus tôt à l'agence Kengo Kuma. Baptisé "L'Hydro", le futur équipement culturel doit prendre place au cœur de la cité malouine, dans l'ancienne École nationale de marine marchande bordant le rempart. Ce projet de réhabilitation s'est notamment fait remarquer pour sa conservation du patrimoine historique et pour son économie de moyens. Extrêmement pauvre en démolition, il optimise les surfaces de l'existant et recycle certains éléments de second oeuvre. Il propose également de dégager des vues sur la mer et de désimperméabiliser et végétaliser les espaces extérieurs.

Le projet de musée maritime de Saint-Malo devient réalité. Voilà près de 20 ans que ce projet est dans les cartons de la municipalité. Ces dernières années, plusieurs consultations ont été lancées par différents maires pour des projets tantôt intra muros, tantôt extra muros. La dernière en date étant un concours d'architecture lancé en 2018 et remporté par l'architecte japonais Kengo Kuma, avec une muséographie signée Projectiles. Mais le projet, au coût exorbitant, n'a jamais vu le jour. D'autres facteurs ont également joué comme le changement d'édile en 2020 ou les problèmes de submersibilité liés à une implantation initiale en bord à quai du bassin Duguay-Trouin.

Avant/après le projet pour le futur musée maritime de Saint-Malo © Atelier d'architecture Philippe Prost, ADAGP Paris 2024 / Jeudi Wang



En 2021, le nouveau maire a donc décidé d'abandonner définitivement ce projet et de relancer un concours pour ouvrir un musée au coeur de la cité, dans l'ancienne Ecole



nationale supérieure maritime, autrefois appelée Ecole nationale de la marine marchande. Une propriété de l'Etat vide depuis le déménagement de l'établissement en périphérie de ville mais surtout un site qui a connu plusieurs vies au cours de l'histoire. Au XVIIe siècle, ... a d'abord abrité un couvent, avant d'être transformé en prison et en caserne après la Révolution française. Démoli en grande partie par les bombardements alliés pendant la Seconde Guerre mondiale, il a ensuite accueilli l'école nationale dans un bâtiment pittoresque construit par Louis Arretche, architecte de la reconstruction de Saint-Malo.

Avec "L'hydro - Musée maritime de Saint-Malo", c'est donc une 4ème vie qui attend ce bâtiment labellisé "Architecture contemporaine remarquable" et donnant directement sur les remparts. Et c'est l'Atelier d'architecture Philippe Prost, lauréat aux côtés des scénographes de Designers Unit, qui en assurera la conception, après avoir obtenu la préférence du jury face à Wilmotte & associés, Atelier Construire et KAAN Architecten.

Equipe lauréate

- Architecte, architecte du patrimoine (mandataire) : Philippe Prost
- Scénographe, graphiste : Designers Unit
- Paysagiste : MDP Michel Desvigne
- Concepteur lumière : Atelier Hervé Audibert
- Illustrateur : Arthur Bonifay
- Multimédia ingénierie : Innovision
- Multimédia MOE / audiovisuel : Motion Agency
- Économie de la construction : Eco+ Construire
- Structure, CVC, CFO, CFA : Egis Bâtiments
- Fluides, thermique, plomberie : Egis Bâtiments
- Coordination SSI : Egis Bâtiments
- HQE / ingénierie environnementale : Symoe
- VRD : Iming
- Acoustique :Gamba

"Entre terre et mer, entre ville et rempart"

Le projet retenu porte le nom de "Bateau monde". "Le monde maritime est un monde en soi. Le bâtiment qui a abrité l'école a la forme d'un navire. On retrouve un pont, une vigie", explique l'architecte Philippe Prost. Le futur équipement se veut un musée d'histoire et de société grand public accessible aux profanes comme aux spécialistes, aux touristes comme aux locaux, avec l'idée d'explorer toutes les facettes du milieu maritime et de faire référence aux temps passé, présent et futur (grandes découvertes, traite négrière, corsaires, pêche,

tourisme balnéaire, protection des océans...).



Il réunira en effet plusieurs collections municipales parmi lesquelles celles du musée d'Histoire de la ville, celles du musée international du Long-Cours Cap-Hornier ainsi qu'une collection unique de biens culturels maritimes issus notamment des fouilles sous-marines des épaves de la Natière orchestrées par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines.

Philippe Prost dans les locaux de son agence d'architecture à Paris, le 15 janvier 2025 © Inès Edel-Garcia



"Au début, nous pensions faire l'entrée depuis le rempart. En fin de compte, nous nous sommes dits qu'il valait mieux faire deux entrées. Saint-Malo est une ville entre terre et mer, entre ville et rempart... Nous ne pouvions pas avoir un musée qui tourne le dos à la ville", raconte Philippe Prost. Côté rempart, une faille a donc été proposée dans le bâtiment tandis que côté ville, l'accès au musée se fait par une place intérieure à laquelle s'adosse une cour logistique. Une intervention paysagère a en outre été confiée à Michel Desvigne pour "retrouver un jardin de cloître", relève Philippe Prost. La présence d'un paysagiste n'était pas exigée dans le groupement mais l'équipe a tenu intégrer cette question notamment pour apporter améliorer le cadre de vie du site, aujourd'hui très minéral, et répondre aux

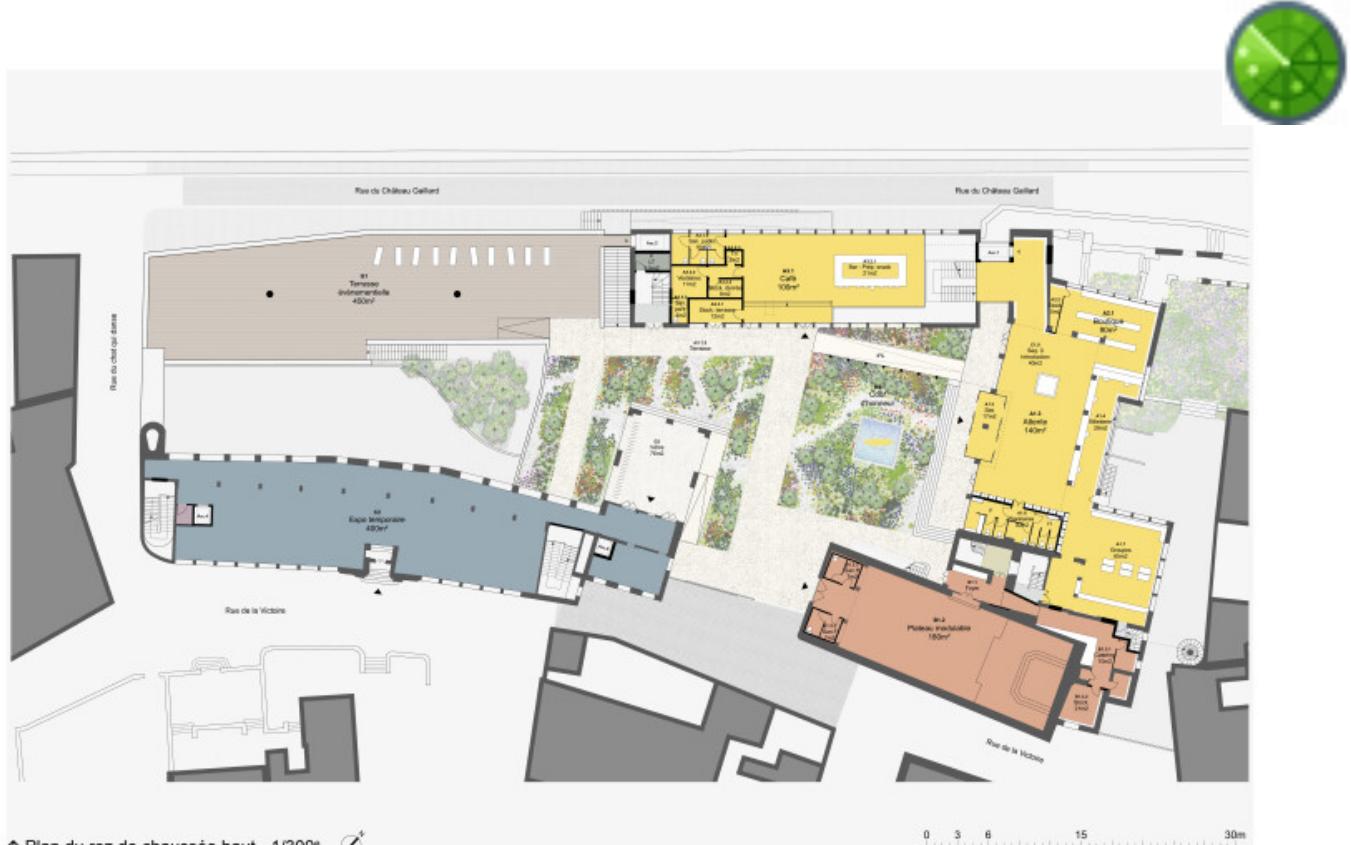
défis du changement climatique (désimperméabilisation des sols, récupération des eaux pluviales, végétalisation des jardins et toitures, accueil de la biodiversité...).



Projet pour l'entrée haute de L'Hydro – Musée maritime de Saint-Malo © Atelier d'architecture Philippe Prost, ADAGP Paris 2024 / Jeudi Wang



Plan du rez-de-chaussée haut de L'Hydro, 1/300e © Atelier d'architecture Philippe Prost, ADAGP Paris 2024



A l'intérieur, la programmation se déploie sur 4 niveaux allant du sous-sol au 2ème étage. Elle prévoit un espace d'accueil et une librairie, un café avec vue sur mer, des salles d'exposition permanente ainsi que des salles d'événementiel et d'exposition temporaire dans l'ancienne chapelle, seul vestige encore debout de l'époque pré-Seconde Guerre mondiale. De plus, deux corps de bâtiment sont reliés entre eux par une passerelle permettant de proposer un véritable parcours traversant l'ensemble du musée et débouchant sur une vue panoramique sur la baie de Saint-Malo.

Projet pour l'entrée basse et la vigie de L'Hydro – Musée maritime de Saint-Malo depuis les remparts © Atelier d'architecture Philippe Prost, ADAGP Paris 2024 / Jeudi Wang



Projet d'espace événementiel pour la chapelle © Atelier d'architecture Philippe Prost, ADAGP
Paris 2024 / Jeudi Wang



Une réhabilitation la plus économe possible

La force de la proposition de l'équipe Prost tient à l'économie du projet, avec un montant



de travaux strict fixé à 18,6 millions d'euros sur un budget total de 32,7 millions d'euros TTC. "Après ce qu'elle avait vécu, la Ville était très vigilante sur le budget. Il fallait donc être très économe en matière de démolition et de construction", indique Philippe Prost. Sans compter que la réhabilitation de l'ancienne école représente une économie carbone de 2115 tonnes de CO₂ par rapport à une construction neuve.

La seule démolition concerne un bâtiment rajouté au cours de la deuxième moitié du XXe siècle pour simuler une cabine de pilotage d'un navire. "Cette démolition a été actée car le bâtiment faisait perdre de l'espace logistique pour les entrées et sorties de camions et parce qu'il bouchait la vue. Toutes les équipes candidates proposaient de démolir ce bâtiment mais nous sommes la seule à ne pas l'avoir reconstruit", pointe Philippe Prost.

Un choix rendu possible par la superficie du bâti existant. "En l'état, le site offre plus de mètres carrés que nécessaires. La commande était de 3 850 m² SU et notre proposition s'élevait à 3 885 m² SU. Le bâtiment faisant 4 500 m², nous savions que nous avions de la marge", poursuit l'architecte du patrimoine.

Vue intérieure de l'accueil de L'Hydro, de la boutique et de la séquence "Repères" © Atelier d'architecture Philippe Prost, ADAGP Paris 2024 / Jeudi Wang



Vue intérieure du futur café de L'Hydro © Atelier d'architecture Philippe Prost, ADAGP Paris 2024 / Jeudi Wang



Pour tenir le budget, le groupement lauréat a aussi décidé de conserver certains éléments de second oeuvre (ferronnerie, sol...). Par exemple, dans le hall d'accueil, le maintien du carrelage noir et rouge un peu vintage datant des années 60 a permis d'économiser 20 m² de sols. L'occasion aussi de préserver une "trace matérielle du passé, fait remarquer Philippe Prost. Et d'ajouter : "quand on travaille sur des existants, quand on en prend soin et quand on s'intéresse à leur histoire, ils vous tendent plein de perches pour faire un projet".

Une architecture de l'apaisement

Parce qu'elle est faite de granit et de béton, l'architecture de l'ancienne école nationale est "austère", reconnaît Philippe Prost. "Mais c'est une architecture puissante qui a résisté. Nous avons donc fait du contrepoint en venant jouer avec des éléments de métal et de bois. Nous ne sommes pas dans une logique de confrontation mais dans celle de ramener une nouvelle vie à l'intérieur du bâtiment. Nous avons cherché à jouer les interventions comme une acupuncture, comme des éléments singuliers qui vont être très forts car ils seront justement peu nombreux, isolés. Il y aura donc des effets de contraste. Nous essayons de mettre en résonnance le nouveau et l'ancien pour aller vers quelque chose de toujours plus subtil et de plus fort", fait remarquer Philippe Prost.

En effet, depuis son Anneau de la mémoire à Notre-Dame-de-Lorette, Philippe Prost défend une vision particulière de l'architecture : "[elle] doit amener une forme d'apaisement, elle doit vous prendre dans les bras sans que vous vous en rendiez compte. Il y a plein

d'endroits où les architectures tonitruantes sont impropre, elles n'ont pas de sens et risquent de se démoder extrêmement vite".



Un chantier après la Route du Rhum 2026

La transaction entre l'Etat et la Ville de Saint-Malo doit être formalisée dans les tout prochains mois. A partir du mois d'avril prochain, le projet de Philippe Prost et de son équipe sera quant à lui présenté au public lors d'une exposition in situ, à l'instar de l'exposition temporaire consacrée à l'été 2024 à la photographe de guerre Lee Miller.

Vue de la muséographie de la séquence 1.4 "Le temps des corsaires" © Atelier d'architecture Philippe Prost, ADAGP Paris 2024 / Jeudi Wang / Designers Unit



Vue de la muséographie de la séquence 2.1 "L'industrialisation maritime" © Atelier d'architecture Philippe Prost, ADAGP Paris 2024 / Jeudi Wang / Designers Unit



Les études se poursuivront ensuite entre 2025 et 2026. Le démarrage des travaux est annoncé pour l'automne 2026, après la Route du Rhum pour ne pas rendre la ville impraticable pendant l'événement. Il faudra ensuite compter sur deux années de travaux pour rénover les bâtiments, créer la scénographie et installer les collections. L'Hydro devrait donc être inauguré pour fin 2028.

[Lauréats](#)[Équipements publics](#)

À lire aussi



Stratégies

Nantes : Le Bas Chantenay recherche sa nouvelle maîtrise d'œuvre urbaine



Stratégies

Strasbourg/Deux-Rives : l'îlot Coop 116 trouve preneur et laisse place à un nouvel ensemble résidentiel



Stratégies

Laq va dessiner la stratégie urbaine, sociale et écologique de la Ville de Trappes à horizon 2050



Montages

Brest : le projet démonstrateur Siamorphose passe à l'opérationnel



© 2025 Cadre de Ville. Tous droits réservés.